Lettre de Elsa Goller à Alexandrine Zola du 16 avril 1899

Auteur(s) : Goller, Elsa

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Sollicitation

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Goller, Elsa, Lettre de Elsa Goller à Alexandrine Zola du 16 avril 1899, 1899-04-16.
Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola.
Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)..
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6916

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi1899-04-16
Adresse26, rue de Turin Paris

Description & Analyse

DescriptionSouhaite rendre visite à Alexandrine Zola.

Information générales

LangueFrançais
CoteSUI GOLLER 1899_04_16
Éléments codicologiques Un bifeuillet original
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien
Notice créée par Jean-Sébastien Macke Notice créée le 19/07/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Paris le 16 avril 1899

Madame,

C'est une grande prière que je viens adresser à vous. Est-ce que vous me permettriez de venir un jour chez vous, pour voir – au moins – si je ne puis voir votre

mais - son cabinet
de travail ou jardin
où il se repose - quand
il finit sa grande
besogne journalière
Je m'exprime en drôle
terme, n'est-ce pas,
mais vous sachant
Français, je suis

persuadée que vous êtes
trop aimable pour se
moquer d'une petite
"Pragoise", d'une in-
"signifiante Bohémienne
qui admire pourtant
tant la littérature et
l'art française.
Est-ce trop hardi

de moi de vous demander cette grâce, de vous demander de m'indiquer le jour où vous pourriez — et voudriez me recevoir pour un petit moment ?

Agréez mes meilleurs compliments respectueux — et je vous prie de m'envoyer un petit mot à l'adresse suivante :

Rue de Turin 26 . Paris

Votre toute dévouée

Elsa Geller